

Éditorial: Le RCV fête ses 30 Ans. Célébration de la maturité et réflexion sur l'avenir

Cette année marque le troisième anniversaire de *La Revue canadienne du vieillissement/Canadian Journal on Aging (RCV/CJA)*. Il s'agit d'une réalisation importante, et afin de célébrer cette étape, nous avons adopté une nouvelle page de couverture. En outre, la revue publiera un numéro spécial qui rend hommage à des recherches antérieures, représenté par un autre jalon dans la recherche en gérontologie au Canada : le Butterworth série. Cela sera publiée dans notre numéro d'automne 2011. Comme le nouveau rédacteur-en-chef, mon objectif sera de bâtir sur les fondations solides établies par l'éditeur précédent et ceux qui sont allés avant lui. En tant que rédacteur de la rubrique en sciences sociales au cours des quatre dernières années, j'ai été impressionnée par le dévouement et les efforts soutenus de l'ancien éditeur-en-chef, Mark Rosenberg, ainsi que ceux de l'éditeur adjoint et des éditeurs responsables d'autres sections, à livrer le meilleur produit possible, tout en poursuivant les modifications jugées nécessaires pour améliorer la qualité du journal et sa croissance. Il est important que le journal devrait continuer à s'appuyer sur les réussites passées et récentes, d'identifier et de relever les défis existants et de répondre aux conséquences des changements émergents dans la recherche en gérontologie.

En 2009, la RCV a commencé à travailler avec un nouvel éditeur, Cambridge University Press. Il en a résulté un certain nombre d'améliorations à la revue, y compris l'introduction d'un processus de soumission en ligne. Du premier mars, 2011, tous les manuscrits doivent être soumis en ligne. Bien que tout le monde ne voit pas un tel changement comme positif, potentiellement cela et d'autres changements rationaliseront le processus d'examen. Il devrait également contribuer à l'internationalisation de la revue de trois façons: (a) en augmentant l'exposition au travail des chercheurs canadiens dans le vieillissement par la communauté scientifique internationale ; (b) en encourageant davantage de communications émanant de chercheurs situés à l'extérieur du Canada, et (c) en impliquant plus de chercheurs internationaux dans les processus d'examen de la revue.

La RCV/CJA a longtemps servi comme un lieu important pour la publication de la recherche canadienne sur le vieillissement, y compris les travaux présentés par les pays émergents et des chercheurs nouvellement établis et soucieux de trouver un forum national pour leur travail. Pourtant, les chercheurs canadiens sont

également attendus pour établir une réputation internationale pour leurs travaux de recherche. À mon avis, il est important que le journal continuera d'accueillir des nouveaux chercheurs, ainsi que des chercheurs établis, des observations qui reflètent la richesse et la diversité d'études du vieillissement (par exemple, disciplinaires et multidisciplinaires ; théoriques et appliquées ; quantitatives, qualitatives, et des méthodes mixtes) qui sont évidentes dans le contexte canadien. Je crois aussi qu'il est essentiel que le journal fait de son mieux pour communiquer ces connaissances, en français et en anglais, à d'autres chercheurs canadiens, les décideurs et les praticiens. Toutefois, il est également important de tendre la main et d'interagir avec le communauté de recherche internationale, en particulier à un moment où les comparaisons entre pays et les collaborations se multiplient et où la mondialisation et d'autres processus assument un rôle de plus en plus important dans la façonnement de l'expérience du vieillissement. Cette interaction ne peut que renforcer la qualité du journal et, en liaison avec cela, la force et la réputation internationale des chercheurs canadiens et d'autres.

Assurer la diversité de l'érudition comprend la nécessité de publier des travaux sur des sujets variés, ainsi que de présenter des perspectives et des approches contrastées. Les thèmes de recherche changeront très certainement avec les progrès théoriques et empiriques en cours. Par exemple, l'intérêt accru pour des études approfondies qualitatives et les études des méthodes mixtes s'est accompagné d'une attention considérable à la signification des expériences liées au vieillissement, l'accès à des données longitudinales (par exemple, grâce à l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement) peut être devrait-on favoriser une attention croissante aux nombreux changements qui se produisent au cours des étapes intermédiaires et plus tard au cours de la vie, et on peut s'attendre qu'un meilleur accès aux données génétiques et aux biomarqueurs permette de générer des efforts pour intégrer les sciences biologiques avec les sciences sociales. Sans aucun doute, les questions de la santé et de soins de santé continueront d'être une préoccupation majeure pour publication dans le journal. Cependant, cela conduit aussi à des questions (par exemple, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH et d'autres) de savoir si la recherche et les publications sur le vieillissement doivent être considérées comme synonyme de la recherche en santé. Il en est ainsi malgré

le fait que les gérontologues ont longtemps été critique de les tendances de la société à médicaliser et ainsi assimiler le vieillissement, et en particulier les derniers stades de l'âge adulte, à la maladie.

Afin de répondre à ce défi et d'autres et de faire en sorte que la revue réalise pleinement son mandat actuel comme un journal mûr « promouvant l'excellence dans la recherche . . . au bénéfice des Canadiens et

communautés scientifique internationales, ainsi que les personnes âgées au Canada et partout dans le monde », il faudra la contribution de tous les secteurs. Dans cet esprit, je vous invite à faire part de vos meilleures idées et contributions ainsi que vos meilleurs travaux scientifiques à la RCV.

Margaret J. Penning
Rédacteur en chef, 2011–2014